

Médicaments tibétains aujourd'hui

Les mélanges multicomposants de la médecine tibétaine constituent une option thérapeutique importante pour le traitement des maladies complexes, comme l'a montré la conférence présentée par le Prof. Dr méd. Reinhard Saller au Volkshaus de Zurich.

Jürg Lendenmann



Prof. Dr méd. Reinhard Saller

La conférence «Médicaments tibétains dans la médecine moderne», organisée par l'Institut de naturopathie de l'Hôpital universitaire de Zurich et présentée par le Prof. Dr méd. Reinhard Saller, a suscité un vif intérêt et attiré quelque 300 professionnels au Volkshaus de Zurich le 27 septembre.

Utile dans les tableaux cliniques complexes

«Dans les mélanges de plusieurs constituants végétaux, comme on les connaît pour le millepertuis, le principe actif est la somme de tous les composants», a expliqué Saller dans son exposé introductif. Et d'ajouter que les médicaments tibétains, avec leurs combinaisons abouties de composants médicamenteux, s'adressent à plusieurs systèmes de récepteurs à la fois. En raison de leur action en réseau, ces médicaments seraient particulièrement adaptés au traitement de tableaux cliniques complexes et pourraient constituer une option thérapeutique importante, notamment pour les malades chroniques et les patients multimorbides. Par ailleurs, du fait des quantités relativement faibles de composants différents, les médicaments tibétains présenteraient généralement un profil d'effets secondaires avantageux.



Padma 28 (Circosan): 22 composants agissent en réseau dans l'organisme.

Action en réseau confirmée par l'analyse de puce à ADN

Le Prof. Florian Überall, de l'Université de médecine d'Innsbruck, a expliqué comment une analyse de puce à ADN a permis de confirmer le mécanisme d'actions multicibles des médicaments tibétains, dont l'existence n'était que supposée jusque-là. Les tests ont été réalisés sur un modèle de cellules hépatiques (HepG2), également employé dans les tests de toxicité. Il est apparu qu'un traitement avec Padma 28 influait sur l'expression de 528 gènes. Ces derniers ont pu être attribués à dix-huit réseaux (modules) différents. Sur les sept modules principaux, le groupe de fonctions «système cardiovasculaire/réponse immunitaire» présentait le plus de liens avec les autres modules. Selon Überall: «Les médicaments tibétains libèrent des impulsions que la médecine moderne ne peut mesurer. Notre résultat confirme l'indication du médicament et renseigne par ailleurs sur son champ d'action étendu.»

Large spectre d'utilisation

Le Dr méd. Christian Regli, médecin adjoint du service d'angiologie de l'Hôpital cantonal d'Aarau, a expliqué l'importance du traitement systématique des facteurs de risque et du chan-

gement de style de vie en cas d'artériopathie obli-
térante des membres inférieurs (AOMI). Sur la base de résultats d'études positifs concernant le traitement de la claudication intermittente avec Padma 28 (Circosan) et de ses propres expériences, Padmed Circosan pourrait être qualifié de «très bon traitement additionnel de l'AOMI». Dr méd. Klaus Mayer, spécialiste en chirurgie vasculaire, de Wolfsberg, a décrit deux cas d'occlusion vasculaire chronique et avancée, dans lesquels le traitement avec Padmed Circosan a abouti à une amélioration des symptômes et des résultats vasculaires telle, que l'opération déjà programmée a pu être annulée.

Les autres conférences ont montré que les médicaments tibétains sont aujourd'hui certes utilisés avec succès en angiologie, mais aussi en gastro-entérologie, gynécologie, oncologie, psychiatrie ou odontologie. ■